

## Père Claude Lestrade (1872-1950)

Sulpicien

Pendant la guerre de 14-18 :

« **'Le Bon Dieu**, disait le Père Lestrade, **veut que je me dévoue pour mes soldats comme Il se dévouerait Lui-même s'Il était à ma place.**'

Le dévouement du Christ ici-bas tendait à la rédemption d'un grand nombre. Ainsi du sien. Tout doit y tendre : les adoucissements matériels, les salles chauffées, les séances avec phonographes, les douceurs distribuées, tout cela prépare l'accès des âmes à l'action propre, essentielle, du prêtre. »

Le secret de sa vie intérieure :

« Etre un autre Christ, voilà la hantise sacrée de sa vie intérieure : **'Le cœur du prêtre doit devenir le CŒUR de JESUS Christ lui-même et pour qu'il en soit ainsi il faut qu'en tout et partout je disparaisse pour faire place à Notre Seigneur.'**

*C'est cette immolation du moi, immolation constante de tous les instants, ce renoncement continu, ce compte pour rien de moi-même, que je dois pratiquer en tout, partout et toujours, aller jusqu'à l'impersonnalité, m'effacer sans cesse, toujours, pour laisser la place à JESUS Christ. C'est Lui seul qui doit agir, Lui seul qui doit paraître, c'est Lui seul qui doit vivre.'* »

« **'Suivre JESUS Christ de près, le plus près possible, tel est le programme de vie spirituelle que je dois embrasser. Pour cela vivre de la plus intime union possible avec Lui, car, sans cette union, impossible de Le suivre. Pour favoriser cette union, aimer à contempler JESUS Christ, en faire mon livre de méditation, d'oraison, mon tableau de contemplation. Lui toujours Lui en tout, Lui partout.'**

Partout oui, mais cette fascination transformante n'est-ce point par une fréquente intimité avec la présence réelle du Maître, qu'on s'y expose le plus efficacement ? Aussi le Père Lestrade tenait-il à ses rendez-vous avec l'Hostie. La messe dite, il continuait à se faire pour le Christ *une humanité de surcroît*, consciente et docile : **'Me dire bien souvent, avant d'agir : Comment ferait JESUS s'Il était à ma place ? Que dirait-Il dans cette circonstance ? Que répondrait-Il ? Que ferait-Il, comment supporterait-Il ? Etc...'**

« Son rêve de jeunesse, ne plus vivre, laisser le Christ vivre en lui, le Père Lestrade le réalisera jusqu'à son extrême et sainte vieillesse : **'Je prends la résolution de penser explicitement au moins une fois à chaque heure du jour et de la nuit (hors le sommeil) à Notre-Seigneur, pour renouveler mon union avec Lui** et, si je suis seul, de baiser mon crucifix, en marque extérieure de renouvellement dans cette union.' »

« Ne pas tenir compte de moi, aucun compte même, c'est là mon programme. **Plus je serai vide de moi, plus je serai plein de Dieu.** Le bien que je ferai aux âmes sera en proportion de ce vide et de cette plénitude. »

